

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(4\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Brullé, 19 décembre 1858](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Brullé, 19 décembre 1858

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#) □ *est cité(e) dans cette lettre*

[Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#) □ *est destinataire de cette lettre*

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) □ *est cité(e) dans cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (4)

Collation 2 p. (128r, 129v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Brullé, 19 décembre 1858, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29677>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[19 décembre 1858](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#)

Lieu de destinationLaeken, Bruxelles (Belgique)

Description

RésuméGodin remet à Brullé une feuille du carnet à souches de ses voyageurs et lui en explique l'usage. Il lui envoie également le tableau des prix de revient des petits objets [des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire] demandé par madame Brullé. Godin fait des recommandations à Brullé en vue d'une expertise sur une construction dans une affaire Vasselaer : les voûtes d'un bâtiment [de l'usine de Forest], de construction fragile, se sont écroulées sans autre raison que les vibrations causées par une tempête ayant eu lieu à Bruxelles la veille ou l'avant-veille, et finalement le poids de quatre ou cinq hommes balayant le grenier ; l'accident est survenu après l'écroulement des voûtes d'un autre bâtiment sur des marchandises de l'usine d'une valeur de 3 000 F en septembre 1856 ; en raison de ce précédent, rien ne fut stocké sur les voûtes et un bâtiment en planches fut construit pour les marchandises ; Vasselaer ne voulant pas consolider les bâtiments, décision fut prise de quitter le site ; Brullé doit faire une élévation du bâtiment pour faire ressortir les vices de construction des voûtes. Godin transmet à Brullé les compliments de sa femme qui se remet d'une sévère fluxion. Il ajoute en marge du folio 128r une note relative à la fabrication de creusets.

NotesUne numérotation manuscrite est copiée dans la marge du folio : « 127/130 ».

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Construction](#), [Dessin](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Industrie](#), [Procédure \(droit\)](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Vasselaer \[monsieur\]](#)

Lieux cités[Bruxelles \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBrullé, Adèle Augustine (1819-1897)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéEmployé/Employée

BiographieFille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse en 1843 l'éditeur de musique fouriériste [Alexandre Brullé \(1814-1891\)](#). Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette [Céline Beauvisage](#) à partir d'avril 1891 au 11, rue de l'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

NomBrullé, Alexandre (1814-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieÉditeur de musique et industriel fouriériste français né en 1814 et décédé en 1891. Alexandre Brullé est l'époux d'[Adèle Augustine Brullé-Tardieu](#). Godin confie en 1855 à Alexandre Brullé la direction des ateliers de Forest puis de Laeken (Belgique). Alexandre Brullé met fin le 11 mars 1863 à ses fonctions à l'usine de Laeken, où il est remplacé progressivement par [Eugène André](#) à partir de l'été 1862. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). En février 1888, Marie Moret, qui entretient une correspondance avec Adèle Augustine Brullé, indique qu'Alexandre Brullé est atteint d'une grave paralysie depuis de nombreuses années.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840

Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

127
130
Guia le 19 ¹²⁸ 7^{me} 1858

Cher Monsieur Prud'homme

Je vous remercie avec un plus grand plaisir de
m'avoir adressé de vos ouvrages. cette feuille de plus
en plus et le travail est infini de manière à entrer dans
la poche ils ont en fait tout cartonné et uniment de hauteur
et 12 uniments de largeur ils forment au moyen d'un
craquelé qui les passe dans trois agrafes en cuir ungué
sur le bord des cartons à raison d'un par le plus court de
plume en longueur. - sous l'ouvrage il y a aussi
un tableau des prix de revient des petits objets que demandent
M^{re} Prud'homme. il me semble bien que vous ayez demandé autre
chose mais cela a été oublié dans ce note. et j'y fais
joindre seulement les prix multiples depuis que les estimés
(etc)

Je reviens à votre affaire d'habiter il me paraît
de la plus grande utilité que vous remettiez en triple
comptoir aux experts un exposé de l'état des choses
cela est d'autant plus urgent qu'en 7^{me} 1856 vous avez
agréé d'être appliqué sur les lieux pour un motif semblable
dont les experts ont tenu compte. toutes les fois que vous
pouvez faire que les experts se trouvent obligés par
les observations que vous leur remettrez, à examiner
seriemment l'affaire pour ne pas se trouver en
contradiction avec les témoignages.

vous ayez à faire savoir auprès d'eux que nous n'avons
jamais pu faire usage de gravier sur les routes qu'une
grande prudence. attendu qu'ils manquaient de solidité
même apparente, que les routes ont été établies en un
demi siècle et que jamais les ruines des routes n'ont
été remises de marquer rien comme il est d'usage de
le faire pour rendre les routes solides. vous ayez encore
à leur dire qu'il doit leur paraître de la plus complète

221
évident que puisque nous avons déjà eu l'air de
voir une route de tout bâtiment d'écrouler sous
nos pieds malgré leur solidité beaucoup plus grande
nous aurions pu éviter un accident en chargeant
celle qui ont tombé ~~par suite~~ ^{sans autre cause que} des vibrations du
bâtiment occasionnées par la tempête qui a eu
lieu à Bruxelles la nuit du samedi veille d'après
Pâques de quatre ou cinq hommes pendant au balayage
des greniers à foin déterminée ensuite hâtivement
nous pourrions encore faire valoir auprès d'une commission
parlant aux plaideurs qu'une si grande quantité d'
effets brisés libérant à plus de 3000 francs il était
dans les prévisions même les plus ignorantes de ne
plus à servir des routes même les plus solides pour y
mettre nos effets qui dès lors nous fûmes construits des
bougards en planche pour et usage, que la conduite
de ce vaissau lors du premier accident nous fût
interdite par le refus qu'il fit d'accepter la division des
rapports de son propre officier qui nous en pourrions espérer
la consolidation des bâtiments sans avoir été lui un
peu que nous d'ailleurs éviter nous sommes des lors le
desir de quitter les lieux espérant que pour de voir nous
visiterions tout autre accident

vous avez donc à faire comme vous en l'avez dit
une illustration en ce qui du bâtiment, en dire aux rapports
dans le cas que je vous indique à-dessus en cherchant à
faire bien ressortir que hâtivement des routes provient
d'un défaut de solidité dans les pontes leur servant d'appui
que dans celles étant pourries ou certains tassements
ont entraîné la déviation des mortiers qui mal construits
originellement ils n'ont pu résister plus longtemps à ces
causes de destruction

mes amitiés
ma femme dont la santé ^{est} ~~est~~ ^{bonne} ~~bonne~~
revient à la disparition de la passion vraiment insupportable qu'elle
a eu à la fin de sa vie de voir ses enfants